

« Pourquoi les hommes courent-ils l'aventure ? »

Sociologue et anthropologue, David Le Breton étudie la prise de risques et ses symboliques. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il évoque pour *Muze* l'aventure d'hier et d'aujourd'hui, ce qui a changé.



(1) Muze : L'aventure de nos jours, elle est comment à vos yeux ?

David Le Breton : Aujourd'hui, l'aventure réclame la lumière crue des projecteurs. La « nouvelle aventure » se déroule sur la scène télévisuelle : le journaliste met en valeur les performances, métamorphoses et exploits, inédits dans l'histoire de l'humanité, réalisés par des êtres d'exception... Quand ce ne sont pas les paroles, les images, la morale particulière des cadrages ou une musique exaltent la situation.

(2) La notion d'aventure suit-elle la marche de la société ?

Oui, la notion implique un lien particulier au social. L'aventure traditionnelle, avec l'exigence qui l'animait, touchait une poignée d'individus souvent en rupture de ban, solitaires, courageux. Ils venaient de tous les milieux sociaux,

mais formaient à leur insu une sorte d'aristocratie du courage et de la mise en question de soi. Partir était alors rompre les amarres et se livrer aux incertitudes du chemin. L'aventure incarnait la face nocturne de l'homme. Moi, je vois la véritable aventure bien loin des projecteurs et dans l'humilité de ceux qui ne souhaitent pas forcément « communiquer » sur les événements qu'ils vivent. Dans le dépouillement, le partage, l'anonymat, aller au bout de soi, seul.

(3) A quel besoin humain répond l'aventure ?

A une volonté de rompre avec soi et de se réinventer, de franchir une ligne sans plus rien pour vous relier aux autres. L'aventure implique une lutte contre l'adversité, celle des hommes ou des éléments. Elle projette l'individu dans une autre

dimension de son existence, loin de ses repères familiers ou de toute forme de routine personnelle. Elle induit une intensité d'être sans mesure avec la vie quotidienne, elle est un décrochage absolu de tous les repères qui justement créent la sécurité.

(4) Quel regard portez-vous sur les adolescents qui partent à l'aventure ?

Je suis 29. Ce sont souvent les parents qui poussent leurs enfants à faire un 8 000 mètres ou à traverser l'Atlantique (avec, bien sûr, portable et instruments pour une communication permanente). Il s'agit d'une course à la « première ». On n'est vraiment plus dans l'aventure, mais dans le spectacle, l'orgueil personnel. Je travaille depuis longtemps sur les conduites à risque des jeunes. Ainsi, on peut dire qu'un adolescent n'a pas une conscience de la mort irréversible et tragique. Il sait qu'elle

existe, mais il pense que la mort est pour les autres, pas pour lui, car lui il est « spécial », ce n'est pas un « bouffon » comme les autres.

(5) Pour les professions risquées, quel sens a le danger ?

Le risque pour gagner sa vie n'est guère valorisé. Cela me heurte souvent. On connaît par exemple le taux de mortalité des marins bretons ou des ouvriers du bâtiment, mais leur salaire n'est guère à la hauteur. Un pilote de Formule 1 est payé une fortune pour prendre quelques risques dans un univers infiniment plus sécurisé que la mer ou le bâtiment. Un photographe de guerre est sans doute mieux payé qu'un marin, mais il choisit son métier en ayant conscience des dangers. Je crois que là aussi il y a une aventure au sens noble du terme : aller au bout de sa volonté de témoigner, au risque de l'enlèvement, de la blessure ou de la mort.

d'après Muze, octobre 2011

Tekst 7 « Pourquoi les hommes courent-ils l'aventure ? »

- 1p 26 Que peut-on déduire de ce que dit David Le Breton au premier alinéa ?
A l'opposé de l'aventure d'hier, celle d'aujourd'hui
A comporte beaucoup plus de risques.
B est plus originale mais moins sensationnelle.
C est une pure création médiatique.
D se déroule dans des circonstances authentiques.
- 1p 27 Que dit David Le Breton au 2ème alinéa ?
A Ceux qui osent s'approcher des projecteurs font preuve de courage.
B La véritable aventure s'accomplit dans le silence.
C Les plus grands aventuriers sont ceux qui osent sortir de l'anonymat.
D L'esprit aventurier n'est plus réservé à l'aristocratie.
- 1p 28 A quel besoin humain l'aventure répond-elle d'après le 3ème alinéa ?
Au besoin humain
A d'échapper à la réalité de tous les jours.
B de faire preuve de son originalité.
C de prendre des risques inacceptables.
D d'être supérieur aux autres.
- 1p 29 Choisissez les mots qui manquent au 4ème alinéa.
A assez critique
B bien optimiste
C plutôt fier
D un peu jaloux
- 1p 30 Qu'est-ce qui est vrai d'après le 5ème alinéa ?
David Le Breton
A aimerait que les photographes de guerre gagnent plus d'argent à l'avenir.
B croit qu'il est possible de diminuer presque tous les dangers des professions risquées.
C est choqué par le grand nombre de gens qui se moquent des risques qu'ils courent dans leur job.
D regrette que les marins et les ouvriers du bâtiment soient si mal payés, malgré les risques qu'ils courent.

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift, dat na afloop van het examen wordt gepubliceerd.